Groupe scolaire
Magny-le-Hongre

***Fabienne Bulle** œuvre à Montrouge (92) depuis 10 ans, avec une équipe de fidèles et quelques « dévoués électrons », heureux d'épauler une pédagogue hors pair. Car Fabienne Bulle enseigne à l'École Spéciale d'Architecture depuis 1982 pour transmettre sa rigueur et sa ferveur, son humanisme et son attention au confort d'usage, à la lumière naturelle, aux qualités durables. Sa vision du métier s'est construite dans les années 70, période de réflexion intense sur l'art de vivre en collectivité, au cours de laquelle la notion de propriété avait alors moins bonne presse que celle du « bien vivre ensemble ».*

Du bois et de la lumière

Quelle école maternelle et primaire peut-on construire en bordure de Magny-le-Hongre (77), dans une « ville-dortoir » en périphérie de Paris, dans une bourgade de grosses bâtisses, sur un terrain en pente ? Fabienne Bulle a résolu toutes ces questions de contexte en répondant à la demande du SAN (Syndicat d'Agglomération Nouvelle) du Val d'Europe*, par un bâtiment en forme d'équerre, inscrit dans le prolongement des rues droites de la cité.
« *J'ai prolongé une grande allée verte pour garder le lien avec la ville, et j'ai exploité la pente en la révélant par une succession de niveaux bien identifiables. En haut,* décline Fabienne Bulle, *se trouve l'école primaire ; au centre, la maternelle, protégée par les parties les plus exposées au bruit ; en bas, le restaurant.* »
Dans ce projet qui s'étale sur plus de 60 mètres de long, les fronts de façade, individualisés, reflètent la variété des fonctions remplies par chaque section de bâtiment. Ainsi, les murs de l'école élémentaire, de la maternelle et des autres salles de service sont bardés de fibres-ciment rouge, gris et jaune.

* Instance politique et administrative qui regroupe les communes de Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny-le-Hongre et Serris, créé en 1987 pour le projet Euro Disneyland.

1

"Le bois développe les performances environnementales et l'adaptabilité constructive."

Dialogue en amont

La cohérence de la conception de ce bâtiment s'est fondée sur des échanges avec les différents intervenants : B.E.T., fabricants bois et acousticien. Une concertation dès la phase d'étude qui a déterminé les matériaux et les systèmes constructifs les plus adaptés au programme.

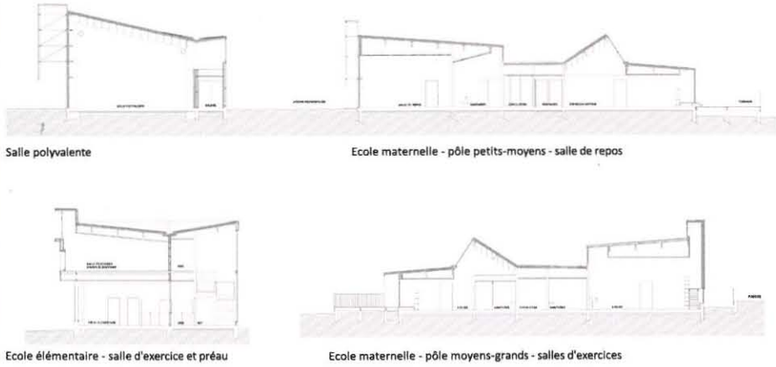
À quatre mains

Au-delà de la conception, Fabienne Bulle s'attache à la minutieuse exécution de chaque chantier et s'entoure d'artisans de renom comme le menuisier Guy Pointard. Ce dernier a partagé avec elle de nombreuses réalisations depuis 1982, année où elle a créé sa première maison.

Le groupe scolaire Charles Fauvet fait la part belle au bois : l'ensemble de la construction, (façade, refends, cloisons) est construit en ossature et charpente bois, sur dallage béton. « *L'architecture de bois,* soutient Fabienne Bulle, *apporte des réponses probantes en termes de performances environnementales. La structure et l'aménagement intérieur de ce bâtiment ont mobilisé peu de matière et d'énergie : le matériau de base est renouvelable, il pollue peu à la mise en œuvre et ses déchets peuvent être recyclés, brûlés pour produire de l'énergie. La préfabrication des éléments raccourcit la durée du chantier et la légèreté du bois évite l'emploi de gros engins de chantier. Les nuisances sonores sont ainsi limitées pendant la construction.* »
À l'intérieur, le bois est partout, apportant sa chaleur, son confort thermique et acoustique. Une structure de poteaux et charpente en lamellé-collé est utilisée pour les galeries, les classes, la salle polyvalente, les préaux, le restaurant. Les fenêtres et portes extérieures sont en mélèze, traité imputrescible et infongicide (sans entretien), et en acier. Les couvertures en zinc, végétalisées, reposent sur les panneaux bois contrecollé, faisant contreventement et support d'isolation.
Fabienne Bulle apprécie les qualités techniques mais aussi l'adaptabilité constructive du bois : « *il autorise une organisation spatiale souple, crée une ambiance conviviale particulièrement attendue dans un bâtiment destiné à l'enfance. Pour la volumétrie générale - que je ne miniaturise en aucun cas pour les enfants ! - la composition des parois et des planchers, l'orientation, la distribution, la dimension des ouvertures, la liberté du concepteur est totale.*»

Attachée à la lumière naturelle du jour, Fabienne Bulle a encastré de grandes lucarnes cubiques sur le toit : ces « chiens assis contemporains » rythment la longue façade. Le métal structure lui aussi le bâtiment et ponctue ses deux ailes, largement vitrées pour éclairer les salles de classe. Les résilles de la salle polyvalente et le bardage des avancées de façades sont en tôle d'aluminium façonnées et en grille inox. Lumineux et fluide, l'espace intérieur exprime la diversité vitale et balise discrètement le parcours des enfants, d'activité en activité. Les couloirs intérieurs se prolongent vers l'extérieur, accentuant la transparence, la porosité entretenue entre chaque lieu. Protectrices, des toitures accompagnent les enfants jusqu'aux aires de jeux et de sport. Une demi-tour, sorte de charnière arrondie recouverte de panneaux de fibres-ciment élancés, relie les deux ailes à leur point de jonction, avec douceur, pour abriter l'espace de repos.
« *C'est à l'école que les enfants vont apprendre à vivre ensemble,* note Fabienne Bulle. *Ils vont aussi apprendre l'échelle de la ville, avec des hauteurs de salles impressionnantes. Pour ce groupe scolaire comme pour tous les autres équipements publics que j'imagine, le collectif mais aussi le domestique m'ont inspirée. Les volumes qui s'avancent dans la profondeur du terrain délimitent l'espace et créent des zones de protection, que chacun aspire à retrouver, pour un moment de retrouvailles en petit comité, ou avec soi-même.* »

"Les volumes qui s'avancent dans la profondeur du terrain créent des zones de protection."



Plans

En haut : Plans coupes

En dessous : Plan masse

Photos :

1. Pour s'intégrer au mieux dans son contexte urbain, le bâtiment en forme d'équerre s'inscrit dans le prolongement d'une grande allée verte. La pente sur laquelle l'école est construite a été utilisée avec une succession de niveaux qui marquent les diverses activités. Les classes sont situées sur le haut du groupe scolaire.

2. Les structures de bois permettent une écriture légère, sur des grandes portées, avec des sections très fines et profondes marquant un rythme dans l'ambiance des locaux principaux, comme le restaurant scolaire.

3. La vue sur l'extérieur est essentielle. Le bâtiment est éclairé par la lumière naturelle du jour et des dispositifs de protection ont été étudiés pour chaque façade exposée.

4. L'ensemble de la construction (façade, refends, cloisons) est construit en ossature et charpente bois sur dallage. Le bois clair apporte sa chaleur aux vastes espaces intérieurs.

5. Les grandes lucarnes cubiques encastrées dans le toit - « chiens assis contemporains » - rythment la façade de plus de 60 m de long.

6. L'école maternelle est protégée à l'intérieur de l'équerre formée par l'ensemble des bâtiments, reliés entre eux par une demi-tour faisant office de charnière.

7. La transparence et la porosité entre les lieux génèrent la fluidité de l'espace intérieur, baigné de lumière naturelle.

8. Les façades se distinguent pour identifier différentes zones mais le matériau qui les recouvre homogénéise l'ensemble et apaise les contrastes visuels.

Photos Hervé Abbadie

Référence Eternit

Des panneaux en fibres-ciment Natura d'Eternit habillent la façade sur rue de l'école primaire (rouge N373, gris N250, jaune N673). L'ensemble de la construction est recouvert de panneaux Natura foncés.